

Origine et Symbolique du Tablier d'Apprenti

* * *

Que représente, pour moi, le tablier d'apprenti ???

Je dirai plutôt :

- Qu'a-t-il représenté, pour moi, le jour de mon initiation, où le TV :
M'en a revêtu ???

La fierté d'avoir intégré une grande famille, une fraternité comme j'en rêvais, la fierté d'avoir été accepté et d'avoir été reconnu comme tel !!!

- Mais que représente t-il encore ???

Selon le dictionnaire:

Vêtement fait d'une pièce de toile ou de cuir, que l'on met devant soi pour préserver ses vêtements en travaillant.

Toutefois, le tablier permet à l'apprenti, comme à tous Maçons, de se présenter en Loge...sans lui, il sera impossible de pratiquer son rituel.

Il est l'insigne de son Grade, il lui rappelle sans cesse, que le travail est l'objet essentiel de ses réunions Maçonniques, en même temps qu'il est son devoir d'Homme dans la société, comme le souligne cette citation de Plantagenet :

« La vie n'est rien, la Mort n'est rien, seul, le travail féconde l'une et anoblie l'autre ».

Selon la Bible de Darby, (dans la Genèse 3-16), Dieu dit à la femme : *« je rendrai très grandes tes souffrances et tes Grossesses ; en travail, tu enfanteras des enfants, et ton désir sera tourné vers ton mari, et lui, dominera sur toi ».*

Et à Adam, il dit : « *parce que tu as écouté la voix de ta femme et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'ai commandé en disant : tu n'en mangeras pas, le sol sera maudit à cause de toi ; c'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie !* »...et Dieu fit à Adam et sa femme des vêtements de peau et les revêtit !

Le tablier rappelle cette tunique de peau dont la légende Biblique revêt Adam et Ève en les chassant du Paradis.

Le travail n'est cependant pas une malédiction, il est la cause de la génération de son bonheur, le travail n'est un châtiment que s'il se poursuit à des fins personnelles égoïstes ; pour qu'il soit une source intarissable de joies, il faut qu'il soit aimé pour lui-même, et qu'il ne soit pas fonction de mobiles spirituellement dégradants.

C'est pourquoi le tablier est blanc, immaculé et pur, il ne tient qu'à chaque Maçon de le conserver comme tel, en œuvrant vers cette perfection à laquelle il aspire.

Cette idée se retrouve en puissance dans la légende persane qui nous conte les luttes que soutinrent les ouvriers constructeurs menés par le forgeron **Kaweh**, contre le tyran **Zohak** dont le tablier de peau fut l'étendard qui les conduisit à la victoire.

Le tablier que revêtaient les opératifs pour leur travail était long, jusqu'au début de la Maçonnerie spéculative, voire même à recouvrir les pieds, puis il reprit rapidement sa longueur actuelle.

Sa blancheur est symbole de l'innocence et de pureté ; il est souvent fait de peau d'agneau ; il est fait pour couvrir et protéger la partie inférieure du corps et surtout le bas-ventre, cela signifie que seule la partie supérieure du corps (*siège des facultés raisonnables et spirituelles*), doit participer au travail.

De plus, la bavette relevée protège l'épigastre (*zone du plexus solaire qui correspond au 3^{ème} chakra*), perçu comme le siège des sentiments et des émotions contre lequel l'Apprenti doit protéger afin d'atteindre la sérénité d'esprit qui caractérise un réel initié.

Le tablier doit être blanc, immaculé et pur ; certains y voient le symbole du corps physique de l'enveloppe matérielle que l'esprit doit habiter, pour prendre part à l'œuvre de la construction universelle.

D'où le triple symbolisme du tablier :

1. Personne vouée au travail
2. Appartenance à un milieu de travail
3. Protection contre les risques du travail.

Pour information, **Jean Chevalier et Alain Gheerbrant** racontent dans le dictionnaire des symboles (*éditions Laffont et Jupiter*) : que jadis, ce symbolisme se traduisait par l'utilisation de tabliers d'ossements, qui sont devenus aujourd'hui presque introuvables ; ils sont souvent remplacés au Tibet ou en Afrique, par de simples tabliers de toile avec peintures blanches sur fond noir figurant des os.

En forme de trapèze terminé par une ceinture d'étoffe, le tablier d'os humains constitue l'une des six pièces du matériel Magique-Tantrique (*Poignard, couteau sacrificiel, flûte magique, tambour de crânes, crâne-bol ou bouche, tablier d'os*) ; la nuit ils émettraient des rayons de Lumière.

Les fragments d'os en carrés ou en médaillons, sont parfois sculptés : *figures, masques, fleurs...etc*, et parfois, même sont intercalés des boules en matériaux semi-précieux : rouge, vert, bleu...il se peut que ce tablier symbolise : soit la protection contre la réaction des morts, soit, l'intervention requise des morts, pour une préservation des contacts nuisibles et des souillures au moment des actes sacrés.

Mais il se peut aussi, que le sorcier, paré de ce tablier, veuille associer les morts à son travail, et capter la puissance magique enclose dans les ossements.

Toutes ces indications nous démontrent l'étendue du symbolisme lié au tablier, mais nous éloigne quelque peu du tablier d'apprenti dont une autre interprétation représente le « *Quaternaire* » surmonté du « *Ternaire* ».

Le tablier d'apprenti a aussi présenté la forme de l'Athanor des alchimistes, cette forme pentagonale rappelant le bas-relief du portail central de « *Notre Dame de Paris* ».

Mais de nos jours, le simple tablier blanc d'apprenti répond aux dispositions suivantes :

« Peau d'agneau blanche, unie, de 39cm de largeur sur 32cm de hauteur, coupé en angles droits aux quatre extrémités, sans ornements avec les cordons blancs ».

Nous le connaissons au rite Français, en forme de rectangle surmonté d'une bavette triangulaire relevée ; **With** le préférait hexagonal, **Ragon**, pensait qu'il devait être semi-circulaire pour rappeler l'hémisphère inférieur dans lequel l'apprenti est censé évoluer durant son stage.

Vers 1860, le port du tablier est quelque peu abandonné...Suisses, Anglo-Saxons, et Allemands sont restés beaucoup plus fidèles à la Tradition, il est vrai que depuis 1945 on assiste à une réhabilitation du tablier.

Alec Mellor, dans le dictionnaire de la Franc-maçonnerie, et des Franc-maçon, rappelle les usages qui rendent le port du tablier obligatoire en Loge, disant qu'il se porte par-dessus le veston, que ce soit le veston de ville ou le smoking.

Je signalerai toutefois qu'au rite Standard d'Ecosse, le tablier se porte sous le veston ouvert, et qu'au rite d'York, contrairement aux autres rites, la bavette de l'Apprenti est baissée....je vous laisse le soin de trouver la signification de ces différences....

Cependant, le tablier d'Apprenti reste un symbole fort par sa blancheur, sa matière, sa forme, sa bavette relevée pour les principaux rites, sa ceinture qui sépare la partie haute du corps (*raison et spiritualité*), de la partie basse du corps (*pulsion animale*).

Examinons le symbole de la matière : c'est de la peau d'agneau, ...l'agneau, symbole d'innocence, nous le retrouvons à toutes les étapes de la civilisation Méditerranéenne, l'agneau : premier né, celui que l'on appelle aujourd'hui : **agneau de la St Jean**, apparaît dans sa blancheur immaculée et glorieuse, il incarne le Triomphe du renouveau et la victoire.

Avec la révélation hébraïque, ce symbole va prendre tout son sens : l'agneau (*ou la Brebis*), symbolise d'abord l'Israélite, membre du Troupeau de DIEU, (*Isaïe 40-10-11*), paissant sous la conduite de bergers.

L'agneau de lait des Juifs aux chrétiens et de ceux-ci aux Musulmans, est la victime sacrificielle de toutes les occasions, et surtout du renouveau où se succèdent : Pâques juive, Pâques Chrétienne, mort et résurrection du Christ, agneau de DIEU et sacrifice du Ramadan.

Lorsque **Jean-Baptiste** s'écrie en voyant Jésus : « *voici l'agneau de DIEU qui hôte le péché du Monde (jean 1-29)* », il se rattache certainement, au moins en partie, au thème sacrificiel.

C'est l'accent Pascal qui apparaît au premier plan, dans la première épître de Pierre (1-18-19), « *Le Chrétien est libéré, comme jadis Israël est libéré d'Egypte, par le sang d'un agneau : Jésus-Christ* ».

Dans la symbolique de l'agneau, il s'agit, soit de la victoire, (*l'agneau vainqueur de la mort*), soit de l'agneau sacrificiel, ou même Pascal, mais le symbole renvoie ici, au Christ ressuscité et Glorifié.

C'est sans doute pour éviter toute confusion des cultes, et des croyances, qui pourrait résulter de la similitude des symboles, qu'un concile tenu à Constantinople en 692, ordonna que l'art Chrétien, représente le Christ en croix, non plus sous la forme de l'agneau, ni entouré du soleil et de la Lune (*curieux rappel de notre décorum*), mais sous les traits de l'homme.

Passons maintenant au symbole de la ceinture, c'est avant tout un vêtement, et même le premier vêtement, si on en croit les récits de la Genèse. Contrairement à la boucle qui part du Cosmos, la ceinture part de l'homme ; nouée autour des reins à la naissance, elle relie l'un au tout, en même temps qu'elle lie l'individu ; toute l'ambivalence de sa symbolique est résumée dans ces deux verbes :

- **Reliant** : elle rassure, conforte, donne force et Pouvoir.
- **Liant** : elle entraîne en échange soumission et dépendance, et donc restriction choisie ou imposée de la liberté.

Matérialisation d'un engagement, d'un serment, d'un vœu donné, la ceinture prends souvent une valeur initiatique sacralisante, et matériellement parlant, devient un emblème visible, souvent Glorifiant, qui proclame la force et les pouvoirs dont son porteur est investi.

La ceinture protège contre les mauvais esprits, de la même manière que les ceintures de protection, autour des villes, les protègent des ennemis.

C'est le symbole de la chasteté, c'est aussi en ce sens qu'il faut interpréter également dans la tradition Chrétienne, le cordon porté par le prêtre pour célébrer la messe, ou la ceinture de cuir ou de corde dont les Moines s'entourent les reins, car les reins, selon la Bible, symbolisent la puissance et la force (*Psaumes 17, 28, 40*), mais aussi la justice (*Isaïe 11 :5*).

On comprend mieux dès lors, pourquoi certaines règles Monastiques, telles que celles de Saint Basile, prescrivent aux Moines de dormir vêtus, les reins entourés d'une ceinture ; d'après Saint Grégoire « *DIEU sonde les cœurs et les reins, qui sont le siège des passions charnelles* ».

On pourrait citer une infinité d'exemples...ainsi en est-il de la ceinture que les Veuves déposaient au Moyen âge, sur la Tombe de leurs époux, lorsqu'elles renonçaient à sa succession.

D'après Leadbeater, (*prêtre Anglican qui rejoint la société théosophique en 1883, pour lequel il laisse des travaux qu'il réalisait par clairvoyance*), la ceinture était un cercle fortement magnétisé, destiné à contenir un disque de matière éthérique séparant de la partie inférieure, la partie supérieure du corps, afin que les énergies formidables que le cérémonial Maçonnique avait pour objet de mettre en mouvement, ne puisse gagner la partie inférieure du corps.

Vous comprendrez, mes BAF :. Que les usages rappelés ci-dessus par **Alec Mellor** (*pour ceux qui trouveraient disgracieux, la ceinture sur le veston*), ne revêtait pas un aspect de coquetterie, mais plutôt un caractère fortement symbolique d'une signification profonde.

Cependant le port du tablier a plusieurs origines probables : selon la thèse de **Leadbeater**, le tablier Maçonnique serait hérité du « tablier triangulaire » des Pharaons ; la tradition du port du tablier pourrait provenir de la secte Juive des esséniens qui, aux environs de l'ère Chrétienne, pratiquaient des rituels de purification et d'initiation.

Le tablier pourrait tout aussi bien être un emprunt à la période Gauloise, avec les tablier Druidiques « *ou Péplum* », selon la terminologie de Lambert : « *essai sur la numismatique Gauloise du nord-ouest de la France* ».

Quand à **Gédalge**, il voit lui aussi, une origine alchimiste au tablier des Franc-maçon spéculatifs, distinguant dans la forme de ce tablier, je le rappelle, celle de l'Athanor (*fourneau, creuset, servant aux transmutations physiques, morales et mystiques*).

L'apprenti en est investi après avoir franchi l'épreuve des trois voyages, après avoir fait la preuve de sa vertu, de bienfaisance et de charité envers les pauvres, et après avoir prêté son Obligation, ayant été dispensé de la signer de son sang par l'acceptation du calice d'amertume.

Après avoir monté les 3 premières marches du Temple, par les pas, le néophyte se voit remettre son tablier, à l'Orient par le Très Vénérable, qui lui dit : « *Mon frère, ce tablier dont vous serez revêtu en Loge, vous rappellera sans cesse que l'Homme est condamné au travail, et qu'un Maçon doit mener une vie active et laborieuse* ».

Mais il ne sera Apprenti, qu'après avoir été reconnu par les surveillants, l'annonce est faite par le TV :

Le tablier, insigne de l'apprenti, lui permet d'être reconnu par ses frères, dans toutes les Loges régulières répandues sur toute la surface de la terre ; il n'appartient qu'à lui d'honorer ce privilège, par son assiduité, le respect de ses engagements et la recherche permanente de la Lumière, sous la protection du Grand Architecte de l'Univers.

Alors, que représente, aujourd'hui, pour moi le tablier d'Apprenti, après de longues années de cheminement Maçonique ???

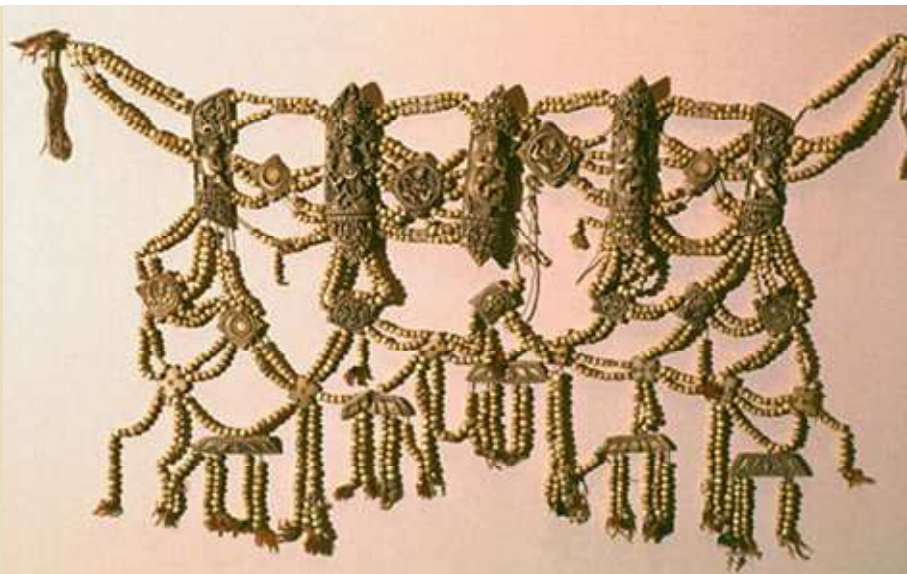
Il représente, par l'Apprenti qui le porte, l'avenir de la Franc-maçonnerie, le maillon supplémentaire et complémentaire, la pérennité de cette chaîne fraternelle, qui unit tous les maçons dans le Loge, qui ne doit point cesser de les unir, hors de la Loge, et qui les relie à tous leurs frères répandus sur la surface de la Terre.

J'ai dit Très Vénérable.

VF : Jean Claude FIORDARANCIO

12 janvier 6013.

Tabliers d'ossements



Cranes Bol ou bouche



